



HAMON André

22 ans

Né le 26 juin 1938 à L'Aigle (Orne)

Domicilié à Rugles

Ouvrier agricole

Célibataire

Médaille militaire à titre posthume

Croix de la Valeur militaire avec palme

MORT POUR LA FRANCE

1960

Élève studieux, André Hamon a tout d'abord fréquenté l'école de Juignettes avant celle de Rugles en 1947, date à laquelle ses parents s'installent dans la commune. Après son certificat d'études, il aide ses parents à la ferme. Bien qu'ayant les capacités pour poursuivre des études, il choisit par passion l'agriculture. Il prend des cours le soir et obtient un brevet d'aptitude professionnelle aux travaux agricoles avec mention assez bien, dans le but de reprendre plus tard l'exploitation de ses parents¹.

Au début du mois de juillet 1958, André Hamon est appelé au service militaire. Il est alors affecté au centre d'instruction des unités de tirailleurs sénégalais de la 10^e région militaire. Deux jours plus tard, il embarque à Port-Vendres et traverse la Méditerranée à bord du *El Mansour* en direction de l'Algérie. Il rejoint ainsi son corps d'affectation dès le 5 juillet comme soldat de 2^e classe.

Quatre mois plus tard, son instruction terminée, il est affecté au 3^e régiment de tirailleurs sénégalais qui devient ensuite le 2^e bataillon du **63^e régiment d'infanterie de marine**. En juillet 1959, il est nommé à la distinction de soldat de 1^{re} classe. Ses dix-huit mois de service militaire accomplis, il est cependant maintenu sous les drapeaux à partir du 1^{er} janvier 1960, en raison de la situation de guerre en Algérie.

Distingué par son commandant de compagnie, il est devenu son compagnon de route et de combat. Tous les deux parcourent la plaine de Bône et assurent un contact permanent avec la population. Il est tué le 20 janvier 1960, au cours d'une mission au sud de Duzerville (Algérie)².

Il est inhumé au sein du carré militaire du cimetière de Rugles.

Médaille militaire attribuée suite à cette citation :

« Soldat du contingent, d'un dévouement exceptionnel et d'un courage remarquable, conducteur de la voiture de liaison de son commandant de compagnie participait inlassablement à toutes les actions de son unité dont il assurait en toutes circonstances les liaisons difficiles en zone d'insécurité.

Le 20 février 1960, à quelques kilomètres au sud de Duzerville (zone Est-Constantinois) alors qu'il réduisait aux côtés de son commandant de compagnie, la résistance farouche d'une bande rebelle retranchée et encerclée dans une maison, était mortellement blessé au cours de l'action qui a permis de mettre hors de combat six rebelles dont un chef des plus dangereux et de récupérer avec quatre armes de très nombreux et très importants documents³. »

¹ Renseignements fournis par la famille.

² SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 58-270-02429.

³ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, décret du 6 mai 1960 publié au JO 13 mai 1960.